

PERCEPTIONS, CONNAISSANCES ET COMPORTEMENTS DES BRUXELLOIS EN MATIERE D'ALIMENTATION DURABLE

Sondages et analyses

Sur base des nombreux sondages réalisés entre 2003 et 2014, Bruxelles Environnement peut observer les tendances et les évolutions en matière d'Alimentation Durable à Bruxelles.

De manière générale, l'alimentation semble occupée une place importante dans le quotidien des Bruxellois. D'après les sondages, 60% d'entre eux se préoccupent de la qualité de leur alimentation. Entre 2008 et 2012, cette préoccupation est passée de la 9^{ème} à la 3^{ème} place des préoccupations générales des Bruxellois.

L'ALIMENTATION DURABLE

En 2014, 80% de la population cite « la qualité de leur alimentation » parmi leurs 3 premières préoccupations environnementales (derrière les transports et le chauffage). L'Alimentation Durable touche donc davantage les habitants de la Région de Bruxelles-Capitale. Ceux-ci se sentent de plus en plus concernés par cette thématique et tentent d'agir au quotidien en faveur d'une alimentation qui soit respectueuse d'eux-mêmes mais aussi de leur environnement.

Cette prise de conscience, de la part des Bruxellois, est en nette augmentation. En 2008, 54% des habitants de Bruxelles considéraient que la chaîne alimentaire avait une influence sur les émissions de Gaz à Effet de Serre. En 2012, ils étaient 84% à le penser.

Enfin, en 2014, 3 Bruxellois sur 4 jugent que nos habitudes alimentaires ont un impact sur l'environnement.

LES FRUITS ET LEGUMES

Adopter une Alimentation Durable se caractérise notamment par la consommation de fruits et légumes: produits localement, respectant la saisonnalité, et issus d'une production biologique ou différenciée.

En 2005, parmi les habitants de Bruxelles, 82% disent acheter des produits de saison, 62% disent acheter des produits locaux et 50% disent acheter des produits biologiques.

La connaissance de la saisonnalité: en 2014, environ 80% des personnes interrogées disent consommer des fruits et des légumes de saison. Un exemple concret est le cas de la tomate en hivers. La consommation de celle-ci lors de la saison hivernale diminue de 40% entre 2008 (61%) et 2014 (41%).

Mais la compréhension des concepts « local » et « de saison » des produits consommés ne semble pas clairement acquise pour les habitants bruxellois. En 2012, seulement 25% de la population est capable de donner une définition précise de la notion « produit local et de saison ». Par contre, 32% de la population ne sait pas en quoi ces critères consistent. Entre ces extrêmes, 25% de la population est capable de définir un des deux critères.



Pour les bruxellois, les 3 principaux critères d'achat des fruits et légumes frais sont :

- le prix (69%),
- la saison en Belgique (56%)
- l'aspect (46%), surtout pour les classes sociales inférieures(CSI).

L'origine des produits et leur production biologique sont des critères importants (figurants parmi les 3 premières raisons citées), pour respectivement 41% et 29% de la population.

En 2014 comme en 2012, les fruits et légumes frais sont principalement achetés en grande surface (60 à 70%) et dans une moindre mesure en épicerie et au marché. Les Bruxellois qui achètent régulièrement leurs fruits et légumes dans un point de dépôt de paniers bio ou via un groupe d'achat solidaire, est stable sur cette même période (+/- 10%).

LES POTAGERS

Il y a très clairement une augmentation du nombre de potagers, petits et grands, en Région de Bruxelles Capitale. Les Bruxellois semblent apprécier les plaisirs de la terre, et sont de plus en plus nombreux à cultiver leurs fruits et légumes.

85% de la population bruxelloise dispose d'un espace où il est possible de cultiver (terrasse, toiture plate ou jardin privé ou collectif). En 2010, 19% de la population bruxelloise cultivait des fruits, légumes et/ou plantes aromatiques. En 2014, ils sont 21%.

En ce qui concerne la production des fruits et légumes, 69% des Bruxellois sont favorables au développement de celle-ci sur le territoire régional. Parmi ceux-ci, 63% plébiscitent une production mixte (privée et professionnelle), 22% une production professionnelle et 15% une production par les citoyens.

Le maraîchage « biologique » est privilégié à Bruxelles. Les maraîchers qui utilisent des engrais et des moyens de lutte choisissent de préférence les produits suivants pour les différentes cultures :

	FRUITS	LEGUMES	AROMATIQUES
Engrais et lutte biologiques	92%	87%	95%
Engrais et lutte chimiques	8%	13%	5%

Les maraichers cultivent plusieurs types de produits. Ils sont :

- 59% à cultiver, des plantes aromatiques (principalement le basilic, le thym et la menthe),
- 54,5% à cultiver des fruits (principalement les framboises, les fraises et les groseilles),
- 50% à cultiver des légumes (principalement les tomates, les salades et les courgettes).

LA VIANDE

La plupart des habitants de Bruxelles semblent conscients que la production de viande à un impact considérable sur l'environnement. Cette prise de conscience augmente avec les années. De plus en plus de personnes sont ainsi convaincues des effets négatifs de la surproduction et surconsommation de la viande.

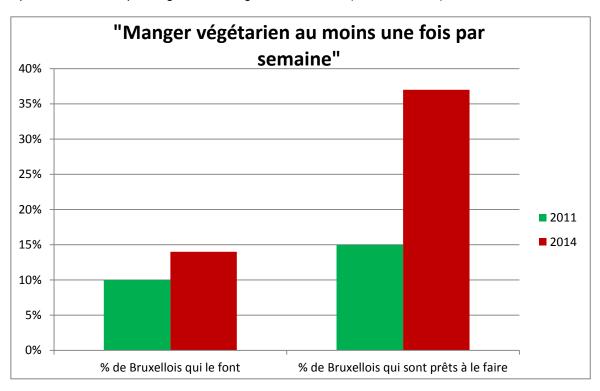
En 2009, 45% des Bruxellois, considèrent que la production de la viande a un impact sur l'environnement plus important que la production d'un autre aliment. Ils sont 60% à le dire en 2011, ce qui représente une augmentation de 26% sur 3 ans.

Par ailleurs, la part de la population qui envisage de manger végétarien une ou plusieurs fois par semaine a augmenté de 126%, entre 2011 et 2014 (14 à 32%). Face à cette prise de



conscience, ils sont de plus en plus nombreux à diminuer voire à exclure la viande dans leur repas quotidien.

Ainsi, entre 2011 et 2014, le nombre de Bruxellois qui consommait un repas végétarien au moins une fois par semaine a augmenté de près de 50%, passant de 10% à 14% de la population totale de la Région. En 2014, la part de Bruxellois prête à manger au moins une fois par semaine un repas végétarien a augmenté de 144% (de 15% à 37%).



L'intérêt croissant, ces 4 dernières années, des Bruxellois à opter pour une alimentation végétarienne s'explique par l'envie de découvrir de nouvelles saveurs, par une attention plus importante accordée à leur santé, mais aussi par leur volonté de protéger et de sauvegarder au mieux l'environnement et le climat.

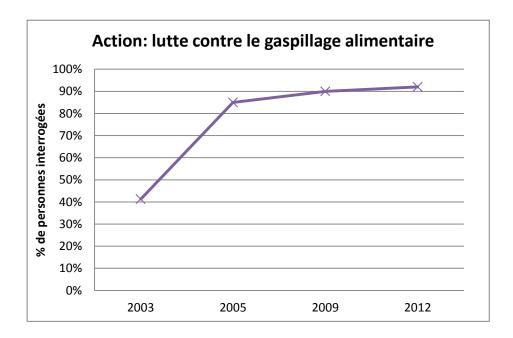
LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Le gaspillage alimentaire est un vrai problème environnemental. Un peu plus de 70% des Bruxellois semblent en être conscients et 84% d'entre eux disent limiter leur gaspillage alimentaire.

Généralement, les aliments qui sont le plus souvent jetés sont surtout les fruits et les légumes, viennent ensuite les pains et les biscuits, puis les charcuteries, et enfin les produits laitiers.

Au cours de ces dix dernières années, de plus en plus de Bruxellois disent avoir concrètement agit pour réduire leurs déchets alimentaires. Comme le montre le graphe ci-dessous, en 2012 près de 92% des personnes interrogées déclarent réduire leurs déchets alimentaires, et 6% ont l'intention de réduire leur gaspillage alimentaire.





Afin de réduire le gaspillage alimentaire, les 4 gestes qui sont le plus souvent cités en 2009 sont : « acheter la juste quantité », « faire attention aux dates de péremption », « bien gérer son frigo » et « faire une liste de courses ». En 2012, à l'exception de la liste de courses (et de s'y tenir lors des achats), les gestes considérés comme les plus importants en 2009 sont relativement bien ancrés dans les comportements (acheter la juste quantité : 73%, faire attention aux dates de péremption : 89%, bien gérer son frigo : 78%).

LES CANTINES DURABLES

En 2014, 3 Bruxellois sur 10 disent avoir fréquentés une cantine collective (adulte) au cours du dernier mois. Parmi eux, 60% estiment que leur cantine propose une alimentation saine. Un peu plus de la moitié d'entre eux a la possibilité de choisir un menu proposant des alternatives végétariennes, et 40% des personnes interrogées déclarent que la cantine propose une alimentation respectueuse de l'environnement. 36% des consommateurs bruxellois n'ont pas le sentiment que leur cantine mène des actions en vue de diminuer le gaspillage alimentaire.

En ce qui concerne **les cantines scolaires**, près de la moitié des élèves fréquente la cantine de son établissement (crèches, écoles). En 2012, 60% des parents, ayant au moins un enfant fréquentant la cantine scolaire, jugent que celle-ci propose une alimentation saine. Ils sont 70% à le penser en 2014. Un peu moins de la moitié d'entre eux (47%) considère que l'alimentation proposée est respectueuse de l'environnement.

Comme pour les cantines collectives pour adultes, dans les cantines scolaires les actions en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire semblent faibles.



Liste des sondages : références

- 1. Sonecom, « Enquête sur l'éco-comportement », 2003
- 2. « Baromètre des perceptions et comportements environnementaux des Bruxellois », 2008
- 3. Dedicated Research, « Baromètre de la sensibilité des Bruxellois envers l'environnement », 2011
- 4. Dedicated Research, « Baromètre sur la réduction des déchets », 2009
- Sonecom, « Baromètre sur la réduction des déchets dans la Région de Bruxelles-Capitale », 2012
- 6. IPSOS, « Enquête de perception et de comportement en matière d'énergie et d'environnement en RBC », 2006
- 7. Dedicated Research, « Les maraîchages urbains, écologiques: freins, leviers à la réalisation et état des lieux– phase qualitative », 2011
- 8. Dedicated Research, « Les maraîchages urbains, écologiques: freins, leviers à la réalisation et état des lieux— phase quantitative », 2011
- 9. Sonecom, « Baromètre de comportements de la population en matière d'environnement et d'énergie en Région de Bruxelles-Capitale », 2013
- EVA iVOX, « Onderzoek naar bekendheid en impact van "Donderdag Veggiedag", 2011
- 11. RDC Environnement & Sita Recycling Services NV, «Analyse de la fraction organique des déchets ménagers », 2004
- 12. EVA, « Végétarisme et diminution de consommation de viande à Bruxelles », 2014
- 13. Ipsos Public Affairs, « Baromètre environnemental de la Région de Bruxelles-Capitale

Résultats 2014 », 2014

